

Seabird : Un concept communautaire de téléphone portable

Et si, en se regroupant pour partager nos rêves, nous tentions de faire émerger de cette tornade d'idées un nouveau concept de téléphone ? C'est l'expérience quelque peu décalée et pour le moins surprenante qu'a tentée Mozilla ^[1], au travers de ses [Mozilla Labs](#).



Et qu'ont-ils inventés tous ensemble, un téléphone à glissière qui claque comme dans Matrix ? Un frigo satellitaire à antenne comme dans les séries américaines ? Un netbook avec clé 3G, webcam et [Ekiga](#) pour la voix sur IP ? Un N900 qui téléphone ? Un autre iPhone dépassé qui emprisonne ?

Quel serait le mieux que l'on puisse produire aujourd'hui ? Quelque chose à la fois contemporain dans sa plausibilité technique et avant-gardiste dans les fonctionnalités qu'il offre...

Et bien si l'[OPLC](#) a révolutionné le marché des ordinateurs portables en provoquant la déferlante des netbooks, il nous reste à espérer que le Mozilla Seabird fera autant de vagues dans le secteur des téléphones mobiles !

À n'en pas douter, [lire des livres libres](#) sur cette incroyable (mais crédible) machine serait un plaisir, partageable !

C'est pourquoi, en tant que technophile, je n'ai pu résister au plaisir de partager avec vous mon enthousiasme pour ce petit concentré de bonnes idées, qui a suscité plus d'un millier de commentaires (au moment de la rédaction de ce

billet) sur le blog original, et fut salué par plus de 25 journaux et sites en langue anglaise spécialisés dans les hautes technologies ^[2].

Concept Series : Seabird – Un concept communautaire de téléphone portable

[Concept Series: Seabird – A Community-driven Mobile Phone Concept](#)

Pascal Finette – 23 septembre 2010 – MozillaLabs.com

Traduction Framalang : [Cheval_Boiteux](#), [DonRico](#), [@PierreTravers](#), [Goofy](#), [Siltaar](#) et Zitor

Depuis que les Mozilla Labs ont lancé les *Concept Series* avec un appel à participation, des milliers de personnes nous ont rejoints, ont partagé leurs idées et développé des concepts autour de Firefox, des projets Mozilla et du Web ouvert dans son ensemble.

En réponse à notre appel ouvert du début 2009, Billy May a produit un concept de « Téléphone conçu pour le Web ouvert ». En travaillant directement à partir des retours de la communauté, Billy a depuis terminé son exploration avec son concept « Seabird ».

Le compte rendu suivant a été rédigé par Billy May et explore ce à quoi un téléphone Web ouvert pourrait ressembler :

Description générale

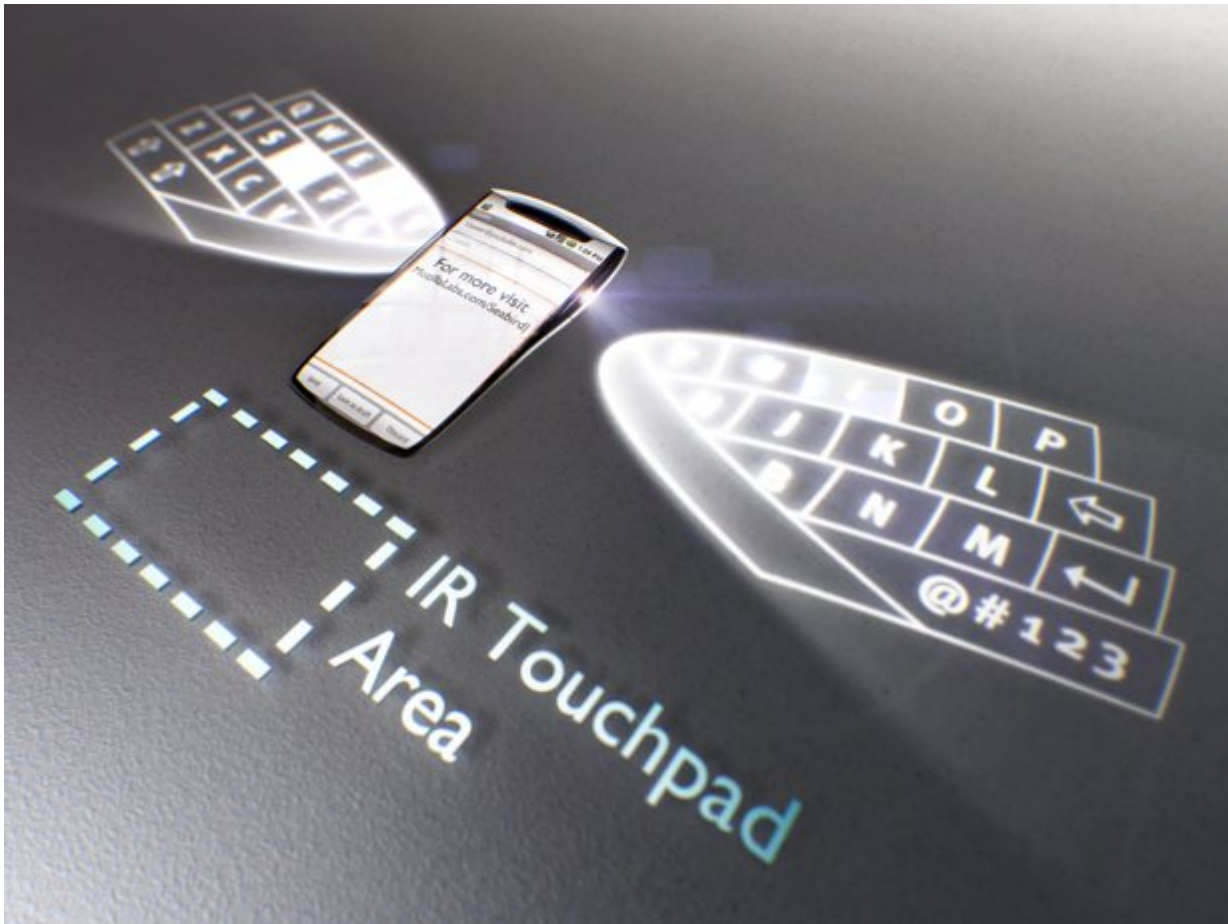
Le Mozilla Seabird, qui fait partie des *Concept Series* des Mozilla Labs, est une expérimentation portant sur les manières dont les utilisateurs pourraient interagir avec les contenus de leur téléphone mobile à mesure que les appareils et la technologie gagnent en performances. S'appuyant sur des idées fournies par la communauté Mozilla via le blog du projet, l'accent a rapidement été mis sur les limitations des

interactions physiques. Alors que la connectivité, la puissance des processeurs mobiles et le développement des plateformes rattrapent ceux des ordinateurs de bureau, le manque de moyens disponibles pour saisir efficacement du contenu se fait de plus en plus sentir.



Interaction

Le Seabird présente donc quelques façons dont l'interaction utilisateur/appareil pourrait évoluer grâce aux innovations que connaît le secteur, conduites par les avancées en matière de projecteurs et de capture de mouvements. Premièrement, le Seabird montre comment une clé (un *dongle*) à usage multiple pourrait améliorer l'interface tactile encombrée en offrant plus de précision et une manipulation directe du contenu dans un espace en 3D.



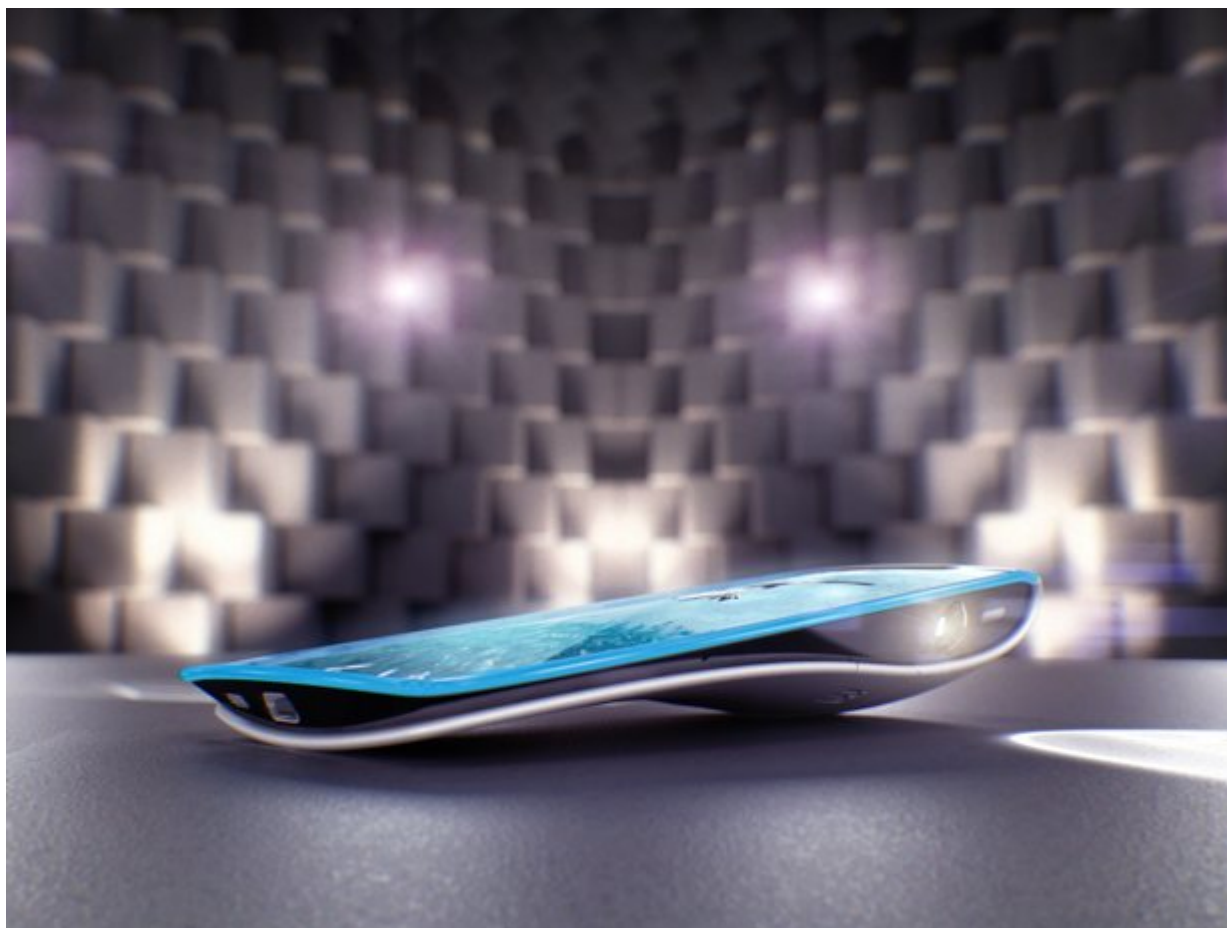
Pico Projecteur

Avec des fabricants de téléphones portables comme Samsung, LG et Motorola qui se dirigent vers des applications d'affichage conçues pour les projecteurs, la technologie laisse le champ libre à l'extension de la surface offerte à l'utilisateur pour l'interaction et la saisie. Sur une surface plane, le Seabird permet une interaction d'une qualité équivalente à celle d'un netbook, en utilisant la distortion angulaire du projecteur pour fournir une interface plutôt que du contenu. Avec une station d'accueil, chaque projecteur peut travailler indépendamment et fournir ainsi un confort d'utilisation égal à celui d'un ordinateur portable.



Design

La conception de l'aspect visuel s'appuie sur des formes aérodynamiques, aviaires et résolument féminines. En position debout, le Seabird renvoie une impression d'équilibre, tandis que sa façon d'épouser les courbes de la main rend celui-ci compatible avec le désir qu'a l'utilisateur de maîtriser l'objet numérique. La courbure du dos joue également un rôle fonctionnel, car elle surélève les éléments de la lentille du projecteur quand le Seabird est posé à plat.



Seabird est une expérimentation gérée par la communauté et ne signifie pas que Mozilla envisage la production d'un système d'exploitation ou de matériel.



FAQ

Qui est à l'origine du projet ?

Seabird a été créé par Billy May, un membre de la communauté Mozilla Labs qui, au début de l'année 2009, a jeté une première ébauche de ce à quoi pourrait ressembler un téléphone mobile pour le Web Ouvert. Seabird est la suite du projet initial de Billy, auquel il a intégré les retours de la communauté étendue. Pour en apprendre plus sur Billy May, visitez sa page personnelle.

En quoi cela est-il lié à Mozilla et Mozilla Labs ?

Billy est un membre de la communauté Mozilla Labs et a créé Seabird sur son temps libre. Seabird n'est pas un projet de Mozilla Labs mais appartient aux *Concept Series* de Mozilla Labs. Les *Concept Series* fournissent à la communauté un espace pour créer et collaborer à des projets qui repoussent les

frontières du Web et du navigateur.

La société Mozilla a-t-elle le projet de produire un téléphone portable ?

Non. Mozilla produit Firefox Mobile, le célèbre navigateur pour les systèmes de téléphonie mobile comme Nokia Maemo et Android. Vous pouvez en apprendre davantage sur Mozilla Firefox Mobile à cette [adresse](#) ^[3].

Notes

[1] Crédit photo : [Mozilla](#) Creative Commons Paternité

[2] En attendant que nous maîtrisions [Universal Subtitles](#), je vous encourage également à visionner la vidéo en anglais présente sur le blog d'origine, elle sera très bien agrémentée par les textes traduits ici même.

[3] Le lien d'origine sans version française : <http://www.mozilla.com/en-US/mobile/>

**Google Chrome OS ou
l'ordinateur de moins en
moins personnel**

Reposant sur le vélocé navigateur [Chrome](#) et un noyau Linux, [Chrome OS](#) est le très original [système d'exploitation](#) de Google qui devrait voir officiellement le jour avant la fin de l'année.



Si le succès est au rendez-vous, il révolutionnera notre perception même de l'informatique et de l'ordinateur (victimes collatérales : Microsoft mais aussi le logiciel libre).

Et puisque cela ne pose aucun problème à la majorité de nos concitoyens de confier leurs données personnelles *dans les nuages* de Facebook^[1] sans se soucier le moins du monde des [termes du contrat](#), il en ira de même avec Google. Je lève donc l'incertitude du paragraphe précédent : le succès sera au rendez-vous et, autant s'y préparer dès maintenant, la petite révolution aura bien lieu.

Un ordinateur moins personnel

[A Less Personal Computer](#)

*Simson L. Garfinkel – Mai 2010 – Technology Review
(Traduction Framalang : Olivier Rosseler)*

Le futur système d'exploitation de Google sera rapide et sécurisé. Mais en retour il exploitera vos données personnelles.

Dans le jargon du Web, est dit *chrome* tout ce qui, dans la navigateur, encadre la page : la barre d'adresse, le bouton *Précédent* et les fameux marques pages. Chrome, c'est aussi le nom du navigateur lancé par Google en septembre 2008, et, loin de simplifier les choses, Chrome OS est le nom du système d'exploitation annoncé par Google en juillet 2009 et qui devrait sortir avant la fin de cette année.

La confusion des noms est tout sauf fortuite. Elle reflète l'ambition de Google de créer un système d'exploitation fondu dans le navigateur. Adieu fichiers, répertoires et programmes. Chrome OS permettra à Google de mettre son infrastructure dans les nuages, des services et des applications en ligne hébergés sur leurs fermes de serveurs, au cœur de quasiment toutes vos activités. En quelques années, Chrome OS pourrait devenir l'environnement le plus simple, le plus rapide et le plus sûr pour l'informatique personnelle. Mais tout n'est pas rose : il fera de Google le dépositaire de toutes vos informations personnelles. C'est la possibilité pour Google d'exploiter encore un peu plus vos données pour rendre plus lucrative encore sa vente de publicité.

Chrome OS représente un virage important dans notre manière de concevoir l'informatique. Les principaux systèmes d'exploitation aujourd'hui, Windows, Mac OS et Linux, reposent toujours sur le modèle de la station de travail hérité des années 80. Ils sont fait pour tourner sur du matériel puissant, le stockage des données personnelles et des programmes se faisant sur un disque dur local. Même le Web, inventé en 1989 par Tim Berners-Lee, n'est qu'une simple extension de ce modèle, un outil plus performant pour trouver des informations sur le réseau et les rapatrier sur votre ordinateur. Mais plus personne n'utilise son ordinateur ainsi de nos jours. En tout cas, pas ceux qui usent et abusent des populaires applications Web que sont Facebook, Gmail ou Youtube. Avec ces applications, vos données sont stockées dans un ou plusieurs datacenters quelque part dans le monde, décomposées dans le nuage et copiée momentanément sur votre ordinateur seulement pour les lire.

Vous pouvez télécharger le navigateur Chrome et le faire fonctionner sur Mac, Windows ou Linux. Si vous le faites, vous remarquerez qu'il est visiblement plus rapide que Safari d'Apple, Internet Explorer de Microsoft ou Firefox de Mozilla. Chrome intègre moins de *chrome* que ces navigateurs : pas de

bordure épaisse, pas de barre de boutons ou de ligne de statut. Pour Google, le navigateur doit se faire oublier pour vous rapprocher de vos données. le Chrome OS pousse le concept plus loin. Il s'agira d'un navigateur Web et un noyau Linux pour contrôler toute la partie matérielle, pas grand chose de plus. Chrome OS ne devrait pas dépasser le gigaoctet sur le disque dur et le système d'exploitation démarrera en quelques secondes. Il n'y aura pas de bouton *Démarrer*, seulement la page d'accueil de Google et les liens vers vos applications Internet favorites. Des panneaux s'ouvriront sur les côtés de la page principale lorsque vous branchez un appareil photo numérique ou qu'un réseau sans-fil est détecté.

L'apparence minimaliste de Chrome OS en fait le système d'exploitation idéal pour les netbooks aux spécifications modestes. Certains d'entre eux sont déjà livrés avec un système d'exploitation léger centré sur le navigateur qui peut être utilisé en lieu et place de Windows. Chrome OS est similaire, mais il sera intimement lié aux services dans les nuages de Google. Après avoir entré votre nom d'utilisateur et votre mot de passe Google pour vous connecter à Chrome OS, Google Docs vous permettra d'éditer et de sauvegarder vos documents et Gmail se chargera de vos e-mails.

Vous pouvez déjà télécharger et faire fonctionner Chromium OS pour obtenir un avant-goût de ce qu'il sera dans quelque mois. Mais je ne vous le conseille pas : Chromium OS n'est pas encore prêt. Mais plusieurs fabricants d'ordinateurs, dont Samsung et Acer, prévoient de mettre sur le marché des netbooks sous Chrome OS et Google pourrait même sortir son propre netbook sous Chrome OS construit, un peu comme le smartphone Nexus One, autour de spécifications matérielles déterminées par l'entreprise.

D'après les ingénieurs de Google, Chrome OS utilisera le disque dur de votre ordinateur comme un simple cache où il stockera des copies de ce sur quoi vous travaillez afin de ne pas communiquer sans arrêt avec les serveurs et ainsi épargner

vos abonnement 3G (et accessoirement votre batterie). Toutes ces données personnelles seront chiffrées, pas de risque en cas de perte de votre machine. Et si pour une raison ou une autre votre ordinateur était corrompu, par exemple par un virus, vous pourrez le remettre à 0 et recommencer votre travail sans rien perdre, puisque vos données sont dans les nuages.

Si vous faites parti des fans de Google, ou des employés ou encore des actionnaires de la firme, Chrome OS représente alors pour vous la dernière innovation de Google pour améliorer l'expérience utilisateur. Si vous êtes un concurrent, vous ne verrez pas forcément d'un bon œil le nouveau tentacule de Google s'étendre vers les systèmes d'exploitation. Et si vous êtes pour la défense de la vie privée, comme moi, voilà qui devrait renforcer vos inquiétudes les plus profondes quant au géant de l'Internet : en cohérence avec ses déclarations, il cherche vraiment à répertorier toutes les informations du monde.

Souvenez-vous de la tentative de Microsoft de s'appuyer sur sa position de plus grand fournisseur de logiciel au monde pour s'accaparer le marché des navigateurs Internet, des serveurs Web et des services Internet dans les années 1990. L'histoire pourrait bien se répéter, mais dans l'autre sens. Google, roi de la recherche et de la publicité sur Internet pourrait s'appuyer sur la force de ses applications Internet pour se faire une place sur votre prochain netbook et, de là, sur votre ordinateur de bureau. Tous les services Google fonctionneront mieux avec Chrome OS, pas à cause d'un abus de position dominante de la part de Google, mais parce que le système aura été construit spécialement pour faire fonctionner des applications Web complexes. Et si tous vos besoins sont couverts par un navigateur Web, pourquoi devriez-vous payer pour un ordinateur plus gros, plus lent et qui demande une maintenance importante ?

La convergence entre Chrome, Chrome OS et les services dans

les nuages représente aussi un grand chamboulement dans le monde de la vie privée. Cela fait maintenant 20 ans que je m'intéresse à ce sujet ; à l'origine des plus grandes menaces sur notre vie privée, on retrouve toujours les grandes entreprises qui essaient de collecter et de revendre des données personnelles et les gouvernements qui tentent d'y accéder. Chrome OS modifie largement les paramètres de l'équation. Pour la première fois, les utilisateurs seront encouragés à confier leurs données personnelles à une seule et même entreprise, une entreprise qui génère de l'argent en disséquant ces données. Et toutes ces informations ne seront protégées que par un identifiant et un mot de passe unique. Si tant est qu'elles soient véritablement protégées : après tout, Google a bien décidé d'inscrire des millions d'utilisateurs de Gmail à Google Buzz sans leur permission, rendant public une grande partie de leurs contacts par la même occasion. Enregistrer, ranger ou sauvegarder ses données ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir pour les utilisateurs de Chrome OS. Mais qu'advient-il si les banques de données de Google sont piratées, révélées accidentellement ou partagées avec un gouvernement pernicieux ?

On pense en général, à tort, que l'activité principale de Google est la recherche et que nous sommes les clients de l'entreprise. Mais en fait, du chiffre d'affaire de 23,7 milliards de dollars réalisé en 2009 par Google, 22,9 milliards proviennent de la vente de publicité. Google enregistre et exploite le comportement de ses utilisateurs pour cibler plus efficacement les publicités. Google produit des clics de souris et ses clients sont les publicitaires. Chrome et Chrome OS inciteront plus encore les utilisateurs à fournir leurs données personnelles au Googleplex, pour enrichir l'inventaire de Google et augmenter son taux de clics. Ces informations personnelles permettront à Google de mieux cibler encore les publicités pour des utilisateurs qui seront encore plus enclins à cliquer.

Les vrais clients de Google, vous savez, ces entreprises qui sont prêtes à dépenser des milliards tous les mois pour utiliser ses services de placement de publicité, seront heureux, soyez en sûrs. Plus d'espace et de visibilité pour afficher des publicités se traduit par un coût au clic plus faible. Mais pour les utilisateurs ordinaires, ça n'est pas forcément bon. Aujourd'hui, il vous est toujours possible de lancer une application sur votre ordinateur et conserver vos données exactement où vous le souhaitez. Dans le futur, si vous décidez de prendre part à la révolution de l'informatique personnelle selon la vision de Google, vous n'aurez peut-être plus ce choix.

Simson L. Garfinkel est chercheur et auteur, il habite en Californie. Ses sujets de recherches incluent des travaux en informatique légale, sur la vie privée et la gestion des informations personnelles.

Notes

[1] Crédit photo : [Doug Siefken](#) (Creative Commons By-Sa)

Android de Google : un futur vrai système d'exploitation ?

Et si l'air de rien, sans annonce ni fracas, Google était en train avec [Android](#) de nous pondre un système d'exploitation libre concurrent du trio GNU/Linux, Mac et PC ?



C'est aller un peu vite en besogne^[1]. D'abord parce qu'Android repose sur le noyau Linux (dont il peut alors être vu comme l'une de ces distributions) et ensuite parce qu'il ne se destine pour le moment qu'à la téléphonie mobile.

Mais comme il est dit dans l'article traduit ci-dessous, on pourrait le retrouver bien vite dans des netbooks et alors on changerait immanquablement de catégorie...

Google sortira-t-il un OS Linux pour le desktop en 2009 ?

[One giant step closer to the Google Linux desktop](#)

*Steven J. Vaughan-Nichols – 31 mars 2009 – ComputerWorld
(Traduction Framalang : Don Rico)*

Google n'annonce toujours pas publiquement être sur le point de distribuer Android comme un OS de bureau Linux, mais HP, Asus et d'autres grands fabricants de machines sont apparemment en pourparlers avec l'entreprise de Mountain View afin de commercialiser des mini-portables équipés d'Android.

D'après un article du Wall Street Journal, Satjiv Chahil, un des vice-présidents de la branche PC de HP, a refusé d'affirmer ou de nier que le premier fabricant de PC au monde pourrait vendre des mini-portables ou des smart-phones

tournant sous Android, mais il a en revanche confirmé que [HP « s'intéressait » à ce système d'exploitation libre.](#)

Hourra !

Nous savons d'ores et déjà qu'[Android peut fonctionner comme système d'exploitation pour le desktop](#), car certains ont réussi la manip. Surtout, ceux qui y sont parvenus ne sont pas des hackers dont la seconde langue est le C++, mais deux journalistes. Si nous en sommes capables, alors tout le monde l'est. □

La réaction habituelle des moutons windoziens quand on leur parle d'un OS Linux pour le desktop conçu par Canonical, Novell ou Red hat, c'est de crier au *n'importe quoi*. Pour Android, en revanche, ce n'est pas la même chanson.

En ce qui me concerne, je peux détailler de tête les différences entre Ubuntu, openSUSE, Fedora et une demi-douzaine d'autres déclinaisons de Linux pour le desktop. Mais soyons réalistes, seul un fana de Linux en est capable. La plupart des utilisateurs de PC savent peut-être que Linux est un autre système d'exploitation, et ils savent peut-être aussi que Red Hat est une grosse entreprise Linux, ou qu'Ubuntu est une version populaire de Linux. Pas plus.

Google, par contre, c'est différent. Quiconque se sert d'un ordinateur connaît Google. Quelqu'un qui aurait des réticences à essayer un PC tournant sous autre chose que Windows, et XP de préférence, pourrait très bien vouloir essayer un mini-portable sous Google. Maintenant que j'y pense, ça ne m'étonnerait pas le moins du monde que certains croient que c'est déjà Google qui fait marcher leur PC.

De là à utiliser un PC qui fonctionne pour de bon sous Google, il n'y a qu'un pas. Certes, il s'agirait en fait du système Linux Google Android pour le desktop, mais la grande majorité des utilisateurs ne s'en soucierait pas plus que des bases Linux sur lesquelles reposent le moteur de recherche Google.

Tout ce qu'ils sauront, c'est que leur netbook ou leur portable fonctionne grâce à quelque chose dont ils connaissent le nom et auquel ils font confiance. En outre, puisque ces machines seront sous Linux, elles seront moins chères que leurs équivalents vendus avec Windows.

Au début de l'année, j'ai lancé l'idée que 2009 serait l'année idéale pour que [Google attaque Microsoft de front sur le marché du desktop](#). Sachant à présent que des fabricants de PC sérieux jouent déjà avec l'idée de commercialiser des netbooks fonctionnant sous Android, je prédis à présent que cela se produira en 2009.

Notes

[1] Crédit photo : [Demi Brooke](#) (Creative Commons By)

Touch Book : un futur netbook libre et innovant ?

Ce n'est vraiment pas dans les habitudes du Framablog de verser dans les annonces (et donc participer au buzz) de nouveaux produits high-tech mais ce [Touch Book](#) semble sur le papier vraiment intéressant et innovant.



Il a fait en tout cas forte impression lors de sa présentation publique ([cf la vidéo](#)) au récent DEMO 09 où il a été qualifié par les intervenants de « Open Source netbook on steroids ».

Je vous liste en vrac quelques unes de ses caractéristiques, retenues en parcourant les premiers articles sur le sujet dans la blogosphère anglophone (à commencer par [Gizmodo](#) où je l'ai découvert).

- Software libre inside, avec of course l'OS GNU/Linux (on s'en serait douté mais c'est toujours bien de le souligner), il s'agit d'une version adaptée de [OpenEmbedded](#) reposant sur la [distribution Ångström](#) (mais, fallait-il le préciser, on peut y mettre aussi [Google Android](#), Ubuntu, etc.)
- Hardware libre inside, avec la carte mère [Beagle Board](#) (dont on peut [télécharger les spécificités](#) apparemment)
- Clavier détachable de l'écran le transformant alors aussi bien en écran tactile qu'en tablette PC (sans oublier la fonction de eBook reader)
- C'est le navigateur [Mozilla Fennec](#), le Firefox des mobiles, qui a été choisi (optimisé pour les écrans tactiles)
- 3 slots USB sur 6 sont à intérieur et non à l'extérieur de la machine (ça a l'air de rien mais c'est une vraie bonne idée, permettant ainsi par exemple à votre clé USB de ne plus dépasser de votre ordinateur pour y demeurer en permanence), voir la [demo](#) pour mieux comprendre la chose
- Résolution écran 8.9 pouces
- Taille 23,9 x 17,8 x 3,6 cm et poids de 910 grammes
- Design fort joli ma foi
- Lecture de vidéos HD en plein écran 1024x600 (vous pouvez retourner l'écran pour plus de confort pour faire comme un lecteur DVD)
- Utilise (pour la première fois sur un netbook) le processeur [ARM](#) (OMAP3 chip) de Texas Instrument
- Ce processeur étant moins gourmand que la concurrence, il permettrait au Touch Book d'aller jusqu'à 15 heures d'autonomie (qu'ils disent là encore [dans la démo](#)) grâce à ses deux batteries logées dans le clavier et l'écran

- Ce processeur est silencieux et surtout permet en théorie à l'ordinateur de s'allumer et s'éteindre comme un téléphone portable (pas besoin de rebooter à chaque fois)
- Accélération 3D permettant de... jouer avec confort et plaisir (toujours selon la démo, personnellement j'ai quelques doutes a priori)
- Une carte microSD de 8 Go assure le stockage
- Dos magnétique permettant de le coller à votre frigo ou tout autre surface similaire
- 300\$ HT écran seul ou 400\$ HT avec le clavier
- Enfin et pour l'anecdote le Touch Book est d'origine française puisque Always Innovating a été créée par Grégoire Gentil

Pour en savoir plus rendez-vous sur le [site officiel du projet](#) (cf aussi la page [Open Source](#)). Rendez-vous également en juin prochain, date *prévue* de la sortie du Touch Book.

Je veux la même chose sur mon Eee PC !

Faites passer pour montrer à quoi peut ressembler [GNU/Linux](#) aujourd'hui, qui plus est sur un [netbook](#) (ici le célèbre [Eee PC](#)).

Même ma compagne a été impressionnée, c'est vous dire...



-> La [vidéo](#) au format webm

Il s'agit de la distribution GNU/Linux [Elive](#) ([Debian](#) + [Enlightenment](#)) gentiment customisée pour faire tourner le

flashy and sexy [Compiz](#) dessus ([pour en savoir plus](#)).

La musique est de [Arena Of Electronic Music](#) (licence Creative Commons By-Nc-Nd).

Le désastre Vista n'a pas forcément favorisé Linux

L'article du jour, ou plutôt la traduction du jour, évoque un phénomène que nous sommes nombreux à avoir constaté : la perte initiale de « l'avantage » qu'avait GNU/Linux chez les [netbooks](#) au bénéfice non pas de Vista (il est bien incapable de tourner sur ces petites machines) mais de Windows XP.



Il suffit en effet de s'en aller faire un tour chez un grand revendeur d'informatique pour se rendre compte que, dans la grande majorité des cas, les netbooks sous Linux ne sont pas mis en valeur (aussi bien côté présentation que côté personnel de l'échoppe qui aura vite fait de vous conseiller le netbook Windows si tant est que vous lui posiez la question).

Et c'est d'autant plus dommage que nous avons là une [belle opportunité](#) de [montrer au « grand public »](#) que Linux était désormais une alternative réelle et crédible^[1]. Raison de plus pour « pousser Linux côté marketing » sachant que l'arrivée prochaine du nouveau système d'exploitation Windows 7 (justement là pour faire oublier [l'accident industriel Vista](#)) risque de compliquer encore un peu plus la donne...

En quoi le désastre Vista a nui à Linux

[How Vista's total failure hurt Linux](#)

Steven J. Vaughan-Nichols – 28 janvier 2009 –
ComputerWorld.com

(Traduction Framalang : Yonell et Don Rico)

Après avoir bien examiné Vista, j'ai compris que le desktop Linux avait de beaux jours devant lui. Vista était, et demeure, l'incarnation du désastre pour un système d'exploitation. Là aussi, j'avais raison. Et quand les netbooks ont fait leur apparition, c'était Linux, et pas Vista, qui a d'abord triomphé.

Mais ce que je n'avais pas prévu, c'était que [les ventes de Vista seraient si faibles](#) que Microsoft ferait carrément marche arrière, en ranimant d'abord [XP Familial](#), puis, [en décembre 2008, XP Pro](#).

Certes, Microsoft n'a pas fait de déclaration fracassante du genre « Vista est une bouse, on a pigé, prenez plutôt XP », mais dans les faits, c'est exactement ce qu'ils ont fait. Et c'est une des raisons pour lesquelles ils veulent sortir leur nouveau système d'exploitation [Windows 7, alias Vista light](#), au plus vite.

Windows 7, à la différence de Vista, pourra tourner sur les netbooks. Et une fois que Windows 7 sera en service, Microsoft reprendra son entreprise de mise au placard de XP.

Entre-temps, Linux est passé de propriétaire de la niche des netbooks à actionnaire même pas majoritaire. Que s'est-il passé ?

Selon [Gary Marshall de Tech Radar](#), c'est parce qu'on demande aux utilisateurs de choisir entre « Windows XP et tout un tas de distributions différentes ».

Je n'adhère pas à cette idée. Seul un linuxien connaît les différences, ou même le nom, des différentes distributions Linux proposées sur les netbooks. Ce qu'un client ou un commercial sait d'un netbook, c'est à quoi il ressemble, la quantité de RAM et la taille du disque dur, plus son prix. Et c'est à peu près tout.

Alors, pourquoi XP fait-il un tel retour en force ? Eh bien, je crois que Microsoft offre de sacrées ristournes aux fabricants, pour s'assurer que XP ait une présence suffisante. Les fabricants, qui ont l'impression que Microsoft leur doit quelque chose après leur avoir balancé la boule puante Vista, sont contents d'avoir un XP à prix d'ami.

Même dans ce cas de figure, les netbooks sous Linux restent moins chers que ceux pourvus de XP, mais les fabricants, à l'exception de [Dell avec son matériel sous Ubuntu](#), ne font pas grand chose pour les mettre en avant. Oui, tous ceux qui comptent dans le marché des PC [proposent maintenant Linux](#), mais ils n'en font aucune publicité.

Je les soupçonne tous d'être contents d'avoir adopté Linux. Mais je soupçonne aussi qu'en grande partie, il en est ainsi pour qu'ils puissent dire à Microsoft de leur faire un bon prix pour les licences XP et Windows 7, parce que si Microsoft ne se positionne pas, ils peuvent toujours leur préférer Linux.

Alors, que faire pour Linux ? D'une part, nous devons propager l'idée que le desktop Linux est disponible, largement à la hauteur de Windows, et souvent meilleur.

La [Linux Foundation](#) fait tout son possible pour y parvenir, en avançant avec son [concours de vidéos « We're Linux »](#). Le desktop Linux est allé à peu près au bout de ce qu'il pouvait faire sans le soutien du marché plus large des non-techniciens. Avec les pubs issues du travail de la Linux Foundation, avec [les distributions accessibles](#), et avec les

ordinateurs et portables pré-installés Linux, c'est aux fans et aux distributeurs de faire reprendre l'avancée de Linux pour le grand public.

Notes

[1] Crédit photo : [Hamed Masoumi](#) (Creative Commons By)

La Voix du Nord, la Framakey et les netbooks sous Windows

L'Asus Eee PC sous GNU/Linux, et ses toujours plus nombreuses déclinaisons, ont été un tel succès que Microsoft n'a pu rester sans réagir et a fait son habituel, mais toujours aussi efficace, forcing commercial pour apparaître lui aussi dans ces fameux [netbooks](#) (sous la forme d'une version adaptée de l'OS Windows XP qu'on croyait pourtant mort avec l'arrivée de Windows Vista).



Du coup la [formidable opportunité](#) de faire découvrir GNU/Linux (et ses innombrables logiciels libres qui l'accompagnent) dans ces ordinateurs *low-cost* qui séduisent tant [le grand public](#) est aujourd'hui à nuancer.

Il n'empêche que, comme nous le rappelle cette photo illustrant un récent article de [la Voix du Nord](#) sur l'un des derniers nés de la famille netbook (à savoir le Medion), on ne perd pas cette occasion de découvrir des logiciels libres si

on décide d'utiliser conjointement une clé USB [Framakey](#). D'autant que la dernière version de notre Framakey, la 1.8, propose désormais plus d'une trentaine de logiciels libres dans son [nouveau pack intégré](#).

Tout ça pour dire que si l'on pousse à [passer à Linux](#) (ou tout du moins à s'y essayer), on n'en oublie pas pour autant ceux qui pour x raisons restent sous Windows même avec leur netbook ☐

Tout ça pour témoigner également de notre reconnaissance à La Voix du Nord qui, par l'intermédiaire de Franck Bazin, vient coup sur coup de nous citer fort élogieusement (un peu trop même, car nous ne considérons pas comme *le portail du monde libre* mais comme *une porte d'entrée francophone du logiciel libre*).

Extrait de [Jusqu'à 32 gigaoctets de mémoire dans la poche: les clefs du succès](#) paru dans La Voix du Nord du mardi 2 septembre 2008 :

Une simple clef (au moins 2 Go) permet d'avoir en poche sa suite bureautique, son navigateur Internet, son logiciel de messagerie..., et gratuitement en plus : « La Framakey est une compilation de logiciels libres pour Windows, (...) préinstallés et prêts à être utilisés directement depuis votre clef USB. L'utilisation des logiciels se fait de façon sécurisée et sans laisser d'informations personnelles sur les machines sur lesquelles vous utilisez votre Framakey », peut-on lire sur le site Framasoft (www.framasoft.net), le portail du monde libre. Même plus besoin de portable : on peut « squatter » sans risque n'importe quel PC !

Extrait de [Le « netbook » de Medion toujours petit mais plus costaud](#) paru dans La Voix du Nord du mardi 16 septembre 2008 :

Windows XP est installé en série ainsi que Corel Word Perfect Office X3. Mais il ne faut que quelques dizaines de minutes

pour installer tous les logiciels dont on peut avoir besoin, gratuitement et légalement, en allant sur www.framasoft.net, le portail Internet des logiciels libres.

On a beau être modeste (ce qui reste à démontrer), on ne va pas boudier notre plaisir surtout que, quand bien même la gratuité soit évoquée, il est bien rappelé que c'est de logiciels libres qu'il s'agit. Au delà de Framasoft, puissent de tels journalistes entrer toujours plus nombreux dans les rédactions des *grands médias*, cela facilitera d'autant la nécessaire *sensibilisation au logiciel libre et son état d'esprit au plus large public* que nous appelons de nos vœux.

Une dernier extrait pour la route et pour démontrer que La Voix du Nord ne se résume pas à Franck Bazin et son éloge de Framasoft □

Extrait de [Ruée sur les « mini-ordis » : que valent-ils ?](#) par Yves Smague le 18 septembre 2008 :

L'arrivée des netbooks, c'est aussi la défaite du géant Microsoft. Ses logiciels toujours plus lourds et sophistiqués exigent des machines toujours plus puissantes. Le retour à la simplicité met en avant les logiciels libres.

Que pensez-vous d'un framabook sur l'Eee PC ?



Nous envisageons plus que sérieusement de rédiger un futur [framabook](#) sur l'Eee PC. Ce billet présente le projet, vous demande votre avis et en appelle éventuellement à votre collaboration.

Il y a quelques jours [Valérie](#) est venue [nous signaler](#) qu'elle avait achevé la rédaction d'un petit bouquin sur l'Eee PC : [« Eee PC – Trucs & Astuces »](#).

À partir de cette première brique nous nous sommes dits qu'on pouvait peut-être aller plus loin et en faire carrément un nouveau volume de notre collection de livres libres [Framabook](#)^[1].

La première question à se poser est celle de la pertinence d'un tel livre.

Nous pensons en effet que le jeu en vaut la chandelle. D'abord parce qu'il est indéniable que l'Eee PC est l'un des phénomènes de l'année et s'est très bien vendu dans le monde francophone. Ensuite parce qu'en ayant désormais le choix entre les deux systèmes d'exploitation que sont Windows et GNU/Linux, nous souhaitons donner envie d'utiliser le second plutôt que le premier (c'est [notre parti pris](#) assumé). Enfin parce que nous ambitionnons de montrer à ceux qui ont justement fait le choix d'un Eee PC sous Linux qu'ils ne se sont pas trompés et qu'on peut faire tout plein de choses intéressantes voire insoupçonnées avec ☐

Le public cible serait dont là encore le *grand public* incarné,

avec tout mon respect, par Jeanne-Marie sur [cette vidéo](#).

Ce qui ne nous empêche pas d'avoir à l'esprit les problèmes liés à l'originalité de l'ouvrage puisque ce serait la première fois qu'on traiterait d'un ordinateur particulier (et donc d'une marque particulière, et donc de sa politique d'évolution du produit), alors même que la concurrence s'organise sur le marché des ultraportables pour ne pas laisser Asus tout seul justement. Si vous pensez que ces éléments sont si importants qu'ils peuvent remettre en cause l'opportunité de notre projet, n'hésitez surtout pas à nous le dire.

Mais admettons, comme nous le pensons, que cela vaille toujours la peine. C'est là que nous faisons appel à vous. Que faudrait-il mettre dans ce livre pour obtenir quelque chose d'intéressant et d'utile à l'utilisateur *de base* ? Quel plan ? Que faudrait-il ajouter par rapport au [premier jet](#) de Valérie (mais aussi par rapport au petit manuel officiel que l'on trouve à l'achat dans la boîte de l'Eee PC) ? Il y a Xandros (la distribution GNU/Linux d'origine de l'Eee PC), son mode easy et avancé (KDE). Il y a tous les logiciels présents par défaut dans Xandros (OOo, Firefox, Amarok...) qu'on pourrait peut-être prendre le temps de bien présenter ? Il y a les autres distributions que l'on peut installer dessus, la ligne de commande, la sensibilisation à ce qu'est un logiciel libre... Toutes les suggestions sont bonnes à prendre.

Enfin admettons que non seulement vous trouviez le projet intéressant mais que vous seriez également prêt à y participer, Valérie nous ayant confié que justement elle serait ravie de travailler collectivement à la rédaction d'un tel ouvrage pour venir étoffer ce qu'elle a déjà rédigé. Correcteur, relecteur ou, pourquoi pas, rédacteur (par exemple d'un chapitre dédié : installer une autres distribution, présentation d'OpenOffice.org, etc.), si vous souhaitez en être, merci de nous le signaler dans les commentaires. Nous vous inscrirons alors sur une liste de discussion dédiée au

projet.

Merci de votre attention, en attente de vos commentaires et/ou d'une éventuelle (et bienvenue) participation.

Cordialement, Framasoft (et Valérie).

Notes

[1] Crédit photo : [Online Manga on Asus Eee PC](#) par Steve Keys sous licence Creative Commons By.

Quand Jeanne-Marie découvre le logiciel libre via l'Eee PC

Le [Eee Pc](#) tout le monde en a parlé et [nous aussi](#). Dans cet article nous émettions l'hypothèse qu'on avait à faire avec un excellent vecteur de propagation du logiciel libre auprès du grand public. A condition de [rester vigilant](#) mais aussi d'informer les utilisateurs de cet ordinateur d'un nouveau genre qu'il repose quasi exclusivement sur du logiciel libre. Sinon ils feront, comme Monsieur Jourdain, du logiciel libre sans le savoir et ce serait bien dommage.

Grand public et information sur le logiciel libre, c'est pour cette double raison que j'ai particulièrement apprécié ce [test de SVM TV](#) auprès de Jeanne-Marie, collaboratrice au magazine.

Test ainsi présentée : *Jeanne-Marie utilise un portable chaque jour pour son travail, pour ses loisirs, mais n'y connaît pas grand-chose à Linux, comme d'ailleurs près de 95 % des*

Français. Après avoir joué avec l'Eee PC d'Asus, son avis sur la question a complètement changé.

Vous me direz que travailler pour SVM c'est certainement être plus compétent que votre belle-mère. Certes mais, avec tout mon respect, elle joue parfaitement bien le rôle de la candide qui découvre ce nouvel objet et tente de l'appriivoiser. Quant à la conclusion, titrée *Eee PC : Enfin une vitrine alléchante pour le logiciel libre ?*, je ne sais pas si ils avaient répété avant mais elle méritait bien la retranscription ci-dessous.

Le vidéaste : Bon t'as paru assez étonnée du fait qu'on avait un espèce de Word sur cette machine, même un Powerpoint et un tableur qui t'ont paru assez performants. Tu m'avais l'air assez étonnée en fait.

Jeanne-Marie : Oui c'est vrai j'ai été très étonnée, je ne m'attendais pas à trouver des logiciels qui proposent autant de fonctionnalités, je pensais que ça existait pas.

Le vidéaste : T'es habituée quand même à la suite classique Word, Excel, Powerpoint...

Jeanne-Marie : Tout à fait. Et là je suis non seulement pas du tout dépaysée mais en plus je retrouve mes fonctions de base classiques dont j'ai besoin dans tous ces logiciels. Et voilà effectivement je suis très agréablement surprise.

Le vidéaste : Ca t'a permis de découvrir une alternative à ce que propose Microsoft et tu penses que là, avec ta prochaine machine, au lieu d'installer une suite Office, tu te diras, tiens peut-être que je vais essayer d'utiliser régulièrement...

Jeanne-Marie : Ah ben complètement parce je ne m'attendais pas à trouver autant de qualité et autant de fonctionnalités. Donc oui, oui, tout à fait. Je pense que j'y réfléchirai et je pense que je sauterai le pas, si j'ai cette possibilité je pense que je le ferai.



-> La [vidéo](#) au format webm

Comment l'Eee PC m'a montré que j'avais tort à propos de Linux



Difficile de ne pas être au courant, l'[Eee PC](#) d'Asus^[1] vient enfin de sortir officiellement en France.

Contrairement [à Nitot et Stoehr](#) je ne l'ai pas encore eu entre les mains^[2] mais je suis de ceux qui pensent qu'avec lui, l'[OLPC XO](#) et autres [CloudBook](#), on tient effectivement une petite révolution ou plutôt une belle *librévolution*.

Il y a tout d'abord **son prix** qui est franchement exceptionnel par rapport à ce que l'on a connu par le passé.

Ce prix casse une barrière à n'en pas douter. Il permet ainsi par exemple aux plus aisés de s'acheter un ordinateur nomade d'appoint idéal pour surfer dans les zones wi-fi, aux plus démunis de s'offrir leur premier ordinateur, aux écoles de s'équiper à moindre coût, aux parents d'en offrir un perso à leur progéniture, etc.

Il y a également son **orientation internet**.

Mine de rien il entérine la nouvelle donne qui voit bon nombre de nos données et ressources quitter notre disque dur pour se promener (tranquillement ?) sur internet. Si je regarde nombrilistiquement mon propre cas (messagerie Gmail, traitement de texte et tableur Google Documents, liens Del.icio.us, photos Flickr^[3], actualités RSS, connaissance Wikipédia...) je m'aperçois que je n'utilise plus mon lecteur/graveur CD/DVD et qu'il me suffit de n'importe quel ordinateur connecté à internet pour pouvoir travailler (et ce quelque que soit l'OS de l'ordinateur hôte). Et si il faut tout de même conserver quelques documents, une bonne petite clé USB^[4] fait fort bien l'affaire. En fait l'Eee PC c'est un peu comme un [client léger](#) relié à un drôle de serveur à savoir... internet !

Enfin, et surtout, l'Eee PC est bourré de **logiciels libres** à commencer par son système d'exploitation GNU/Linux (distribution Xandros adaptée^[5]).


On y trouve en effet le navigateur Firefox, la messagerie Thunderbird, la suite bureautique OpenOffice.org, la messagerie instantanée Pidgin, le logiciel de dessin Tux Paint... sans oublier une icône Wikipédia d'accès direct à l'encyclopédie.

Ainsi donc tout client de l'Eee PC va se trouver au contact de ces logiciels libres et ~~peut-être~~ sûrement pour la première fois pour bon nombre d'entre eux. Quand bien même cet ordinateur soit loin d'être parfait et même [loin d'être totalement libre](#), c'est ce qui me semble le plus important avec l'Eee PC : sa faculté à démontrer immédiatement non plus en théorie mais directement en pratique que Linux et les logiciels libres, ça marche et ça marche plutôt bien !

C'est pourquoi nous avons choisi de parler de l'Eee PC à la lumière d'un témoignage^[6]. Celui d'un *utilisateur lambda* bluffé par les capacités de cet ordinateur mutant. Un utilisateur qui

identifie bien la source de son étonnement : Linux et les logiciels libres. Un utilisateur qui n'hésite pas alors à revenir sur ses positions et préjugés à propos de Linux. Puissent les autres futurs utilisateurs de l'Eee PC suivre le même chemin...

JANUARY 29, 2008 | **How the ASUS EeePC showed me I was wrong about Linux**
BY JOHN POSPISIL



Until recently I thought Linux was just the domain of enthusiasts and cost-conscious corporates, who for whatever reason, wanted an alternative to Windows. I never thought Linux had a contribution to make to mainstream computing. However, after purchasing a ASUS EeePC, a Linux based subnotebook, I've realised that I was wrong, very wrong.

I think the problem was that I never really "got" what Linux was about.

Comment le portable Asus EeePC m'a montré que j'avais tort à propos de Linux

[How the ASUS EeePC showed me I was wrong about Linux](#)

John Pospisil – 29 janvier 2008 – Blorge.com

Jusqu'à récemment je pensais que Linux était réservé aux enthousiastes et aux entreprises "près de leur sous", qui cherchaient pour je ne sais quelle raison une alternative à Windows. Je n'avais jamais pensé que Linux pouvait contribuer à l'informatique grand public. Cependant après avoir acquis l'EeePC d'Asus, un micro-portable basé sur Linux, j'ai réalisé que j'avais tort, vraiment tort.

Je pense que le problème était que je n'avais jamais vraiment compris ce qu'était Linux.

Bien sûr je reconnaissais les lacunes de Windows et les dangers d'un monde devenu bien trop dépendant de Microsoft, mais de mon point de vue, Windows répondait très bien aux besoins d'un utilisateur moyen (de même que, dans une moindre mesure, Mac OS).

Ce n'est pas que je n'aimais pas Linux, c'est juste que je ne le prenais pas au sérieux. J'ai bien ri quand j'ai lu l'article de mon collègue expliquant que Linux était le nouvel Amiga. Nous savons tous ce qu'il est advenu d'Amiga.

Linux était mal fichu, difficile à utiliser et pas vraiment au niveau dans le domaine des jeux vidéos. Ou du moins c'est ce que je pensais à tort.

Même quand j'ai acheté le EeePC au supermarché du coin, j'ai plaisanté avec le vendeur en disant que "Pour ce que j'ai besoin de faire, je suis sûr que même Linux sera à la hauteur."

Curieusement, le vendeur était un spécialiste de Linux et il a commencé à me faire la leçon sur les avantages de Linux.

Je me disais "cause toujours" en payant le vendeur et j'ai quitté le magasin en marmonnant au sujet des Linuxiens.

C'est vrai que je n'avais pas de grandes attentes sur Linux, donc quand j'ai commencé à jouer avec le EeePC j'ai été agréablement surpris de voir qu'il était vraiment très simple à utiliser.

Si vous avez déjà utilisé une interface graphique (que ce soit Windows, Mac ou même Amiga) il vous faudra au plus un quart d'heure pour comprendre comment utiliser le EeePC.

Je m'attendais à un cauchemar pour connecter le EeePC au réseau Wifi mais il ne m'a fallu que 2 minutes.

Je ne m'attendais pas à ce que le navigateur web fonctionne correctement, mais Firefox sur EeePC semble fonctionner aussi bien que sous Windows.

Je m'attendais à subir une régression avec le traitement de texte et le tableur de la suite OpenOffice pre-installée, mais je n'ai eu aucun problème pour travailler avec des documents Word et Excel complexes transférés depuis mon ordinateur de

bureau.

Je ne m'attendais pas à pouvoir lire des fichiers vidéos, mais le logiciel fourni SMPlayer n'a aucun problème à lire les fichiers DivX.

Je m'attendais à avoir des soucis pour transférer des fichiers d'une clé USB vers le EeePC, mais une fois encore aucun problème.

Jusque-là, c'était une très bonne expérience avec Linux sur le EeePC. Evidemment le système était préinstallé et réglé pour ressembler à Windows, mais ce sont des remarques un peu hors-sujet. Il est clair que Linux fonctionne, et fonctionne bien, comme système d'exploitation d'un consommateur moyen.

Ce qui m'impressionne vraiment au sujet de Linux est qu'il permet à des machines comme le EeePC d'être fabriquées et vendues à un coût très bas :

- Premièrement le fait que Linux soit open-source signifie évidemment que le constructeur n'a pas à payer de licence pour chaque système d'exploitation installé.
- Deuxièmement, Linux est beaucoup moins gourmand en ressources que Windows XP ou Vista, donc il fonctionne bien avec des machines disposant de composants moins performants. Mon EeePC utilise un Celeron 900Mhz, 512MB de Mémoire vive et un disque dur de 4 Go, et Linux fonctionne sans aucun problème.

Je n'ai jamais fait le premier pas pour devenir un utilisateur de Linux, mais après avoir utilisé le EeePC, je m'imagine très bien utiliser Linux sur mon portable principal, mais probablement pas sur mon PC de bureau car il y a un grand nombre d'applications qui ne fonctionnent que sous Windows et sans lesquelles je ne pourrais tout simplement rien faire. C'est néanmoins un grand changement par rapport à mon état d'esprit d'il y a encore quelques semaines, je n'aurais même pas envisager utiliser Linux.

Peut-être que le EeePC montrera à d'autres sceptiques les possibilités offertes par Linux. Et peut-être que ceci est simplement un autre petit pas dans la lutte pour arracher des mains de Microsoft la domination du marché des systèmes d'exploitation.

Non, Linux ne va pas subitement se retrouver à prendre des parts de marché significatives à Microsoft, mais à sa façon, l'EeePC démontre que Linux est vraiment une alternative viable à Windows.

Notes

[1] Pour un petit tour promo de l'Eee PC sur le site officiel d'Asus [tapez là](#).

[2] Notre ami François Schnell l'a également eu entre les mains comme l'illustre [sa photographie](#) qui ouvre ce billet (sous licence Creative Commons By).

[3] Une petit prière pour que Del.icio.us et Flickr, propriétés de Yahoo! ne passent pas chez Microsoft !

[4] Pour la clé USB c'est encore meilleur avec la [Framakey](#) inside !

[5] Rien ne vous empêche de changer de distribution Linux d'origine comme le montre [cette vidéo de Nitot](#) avec [Xubuntu](#) inside.

[6] Merci à toute l'équipe Framalang pour la traduction dont Coeurgan, Yostral et Gaelix.